



Par Madlen Stange

Photos: © Arte; © AI de baran Ro botics

Traduction Éloïse Cologne et Alain Le Treut

Je dois avouer avoir été un peu surprise lorsque l'on m'a dit : « vous pouvez télécharger les instructions de redémarrage de votre robot sur notre page internet ». « Ah ha, mais que faire si cela ne fonctionne pas et qu'il ne peut toujours pas tenir en main une tasse de café ? » On me répondit alors : « Dans ce cas, vous pouvez sans souci aller l'échanger, ce modèle est encore en stock »

Ce qui a l'air de la science fiction, n'est en fait qu'un simple coup de téléphone que j'ai eu la semaine dernière avec Jonas Boberg, le soutien technique du magasin Hubot-ARTE, un chatoyant service d'achat en ligne, qui propose 200 modèles de robots humanoïdes, avec une évaluation des acheteurs.

Mais que se passe t-il chez ARTE ?

Cette boutique en ligne, appelée « Hubot » n'est pourtant qu'une campagne de publicité du Web 2.0, qui est fut crée par le canal franco-allemand pour la lancée de la série « Real Humans, 100% humains ». Une histoire perchée entre fiction et réalité. Merci ARTE !

Les 20 épisodes, qui diffusés tous les jeudis au mois de mai sont bien réels et le record de spectateurs qu'a enregistré ARTE lors des deux premiers épisodes est lui aussi bien réel : 13 millions de spectateurs. Vincent Meslet, directeur du programme, résume lors d'une interview : « Nous voulions proposer à nos spectateurs une série innovante, sachant le risque que cela impliquait. ».

Le genre de cette production suédoise reste partagé entre science-fiction, drame et thriller. Le producteur, Lars Lundström, qui est surtout connu pour avoir réalisé la série « Wallander : enquêtes criminelles » y produit ici un scénario fictif dans une tout autre réalité : des androïdes surdéveloppés, appelés Hubots sont présents partout, en tant que serveurs/ses, accompagnant/es de personnes âgées, ouvriers du bâtiment, hôtesses d'accueil ou encore gouvernantes. Mais plus grave encore, les Hubots n'ont pas seulement conquis le quotidien des humains, ils se sont aussi emparés de leur émotions.

On peut donc penser que ce n'est peut-être pas si innovant que cela, après tout un classique, cette relation Homme-Machine dans un format télévisé. On connaît déjà K-2000, Battlestar Galactica et aussi la trilogie Matrix adaptée au cinéma.

Ce divertissement télévisé nous entraîne dans un monde où les machines, les plus complexes soient-elles, développent leur propre pouvoir et osent remettre en question la race humaine, la combattre et la dominer. Pourtant Real-Humans (100% Humains) se distingue du reste. D'ailleurs, c'est pourquoi il est diffusé sur le canal « curiosité » d'ARTE. Effrayant.

Ce qui est effrayant, c'est plus exactement le monde dans lequel le producteur a choisi d'introduire l'histoire dramatique de ces robots : c'est le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui, un monde parallèle qui se trouve quelque part en Suède. Lars Lundström explique d'ailleurs dans une interview donnée au journal Zeit-Online : « les spectateurs doivent arriver à accepter que le monde dans lequel le film est tourné, est également leur monde. De plus, nous n'avons pas représenté les robots avec des effets spéciaux, ce sont les acteurs qui les incarnent et qui donc les personnifient. L'important reste la relation Homme-Robot » Et c'est exactement sur ce point que se trouve le jamais-vu de la série. Ce qui est donc perçu dans "Real Humans" ou Äkta Människor, le titre originel suédois, comme une (R)évolution fictive, électronique et sociale d'une société post-moderne, c'est aussi une ébauche de nouvelles formes sociales et d'une nouvelle structure de la société.

